
Lettre à M.de Luc.

Numéro d'inventaire : 1979.06641

Auteur(s) : Arnaud Berquin

Type de document : correspondance

Éditeur : non renseigné (Paris)

Période de création : 4e quart 18e siècle

Date de création : 1785

Description : Une feuille pliée en deux pour former quatre pages. Le papier est sali aux endroits des pliures. On voit au dos la trace de cire rouge du cachet.

Mesures : hauteur : 331 mm ; largeur : 190 mm

Notes : Berquin signale à son correspondant l'envoi d'un paquet de livres, parmi lesquels douze exemplaires des premiers volumes de "L'ami de l'adolescent". La lettre est datée du 20 janvier 1785. L'adresse est la suivante: "Monsieur De Luc, lecteur de Sa Majesté la Reine d'Angleterre, maison de M.Sutton Pimlico A Londres. Au verso, on trouve le texte de deux lettres, l'une datée du 10 janvier 1785, l'autre du 1er janvier 1784 : ce sont probablement les résumés de deux lettres de Berquin au même destinataire, concernant la même affaire, rédigés par un secrétaire.

Mots-clés : Traités d'éducation

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 4

Berquin

1775

Monsieur, cher et digne ami.

il ne tiendrait qu'à vous de me écrire un mot pour avoir
tardé si longtemps à vous remercier des bons et agréables lettres que vous
m'avez envoyées, et surtout qu'à vous d'un auteur que vous saluez avec
les honneurs. Mais quand on sait aussi bien pénétrer les secrets de
la nature, on lit au fond des lettres simples comme elle, et pose enfin
que vous avez toujours pensé malgré mes blâmes que je devais vous
aimer toute ma vie et n'oublier jamais toutes les marques d'amitié
que vous m'avez données. Je croyais pouvoir retourner en Angleterre
vers la fin de l'été, puis au commencement de l'hyver, et toujours
de nouveaux obstacles et de nouveaux liens. il y a un mois que
me dispose à vous aller rejoindre et me voici encore arrêté, non
sans à toujours plus les devant et du milieu de Paris, il va
s'en aller respirer à Londres l'air de la bonne amitié. Je vous
dois encore celle que j'ai contrainct à Paris avec l'incapacité
M^{de} D. de S. J. Je l'aime une fois davantage pour vous être
attachée si tendrement; et c'est une grande douleur pour moi
de ne pouvoir parler de vous avec des personnes à qui mes sentiments